Dans le monde des aveugles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-556873

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Die verschleppten Krebsfälle, wo der Kranke ausgehungert, geschwächt, manchmal beinahe sterbend im Spital ankommt, sind nun gerade diejenigen, welche dem Chirurgen die größten Schwierigkeiten und Skrupeln bereiten, sowohl hinsichtlich des Entschlusses, ob er noch operieren soll, als auch hinsichtlich des Erfolges oder Mißerfolges, wenn er sich zur Operation entschlossen hat. Da müssen ihn Verantwortlichkeitsgefühl und Gewissen leiten; da wird er handeln nach dem alten, allen gewissenhaften Aerzten als Richtschnur dienenden Spruche: „Salus agroti suprema lex, das Wohl der Kranken sei dein oberstes Gebot!"

Dans le monde des aveugles.

Il est, parmi les aveugles par accidents, un homme d'une haute intelligence, d'un admirable esprit de solidarité qui, animé par une volonté à la fois tenace et souriante, et en même temps servi par une brillante situation sociale, a consacré sa vie à soulager le sort des non-voyants comme lui. C'est Maurice de la Sizeranne.

A dix ans, au cours d'une récréation, une flèche l'atteint à l'œil; on le soigne mal; il perd l'œil malade, puis l'autre. Découragement qui dure six mois. Cependant, renfermé dans ses réflexions d'emmuré, son intelligence se développe avec une particulière précocité et sa résignation se double d'énergie. Il demande à sa famille de l'envoyer dans une institution d'aveugles d'où il sort, à dix-huit ans, avec son brevet de professeur. Mais ce n'est pas pour l'utiliser en donnant des leçons, il s'est instruit pour exercer un apostolat. Dans les ténèbres, où sa pensée s'est aiguisée et est devenue perspicace, il a réfléchi aux moyens de compléter l'admirable instrument de délivrance qu'est la méthode Valentin Haüy, grâce à laquelle les aveugles peuvent apprendre un métier, avec le secours de l'alphabet Braille qu'il fallait encore perfectionner. En effet, les livres pour aveugles étaient si volumineux, ils tenaient tant de place qu'il n'y avait pas d'utilité vraiment pratique à en tirer. Après un long labeur, Sizeranne parvient à éditer des ouvrages beaucoup plus portatifs et à former une bibliothèque circulaire pour les aveugles de Paris et de la province. C'est un bienfait dont profitent surtout les aveugles de condition aisée qui ont le loisir de lire. Sizeranne s'occupe de donner aux autres des métiers et, quand ils en ont dans les doigts, de leur fournir les moyens de l'exercer comme gagne-pain. Pour placer son monde, il multiplie les démarches et réussit le plus souvent, car il a la bienveillance communicative. Aussi fait-il beaucoup d'heureux.

Heureux, oui! L'aveugle, une fois à l'abri du besoin, peut connaître à peu près toute l'étendue du bonheur qui nous est permis sur terre. Il est moins privé qu'on ne le croit par la perte d'un sens. La supériorité des autres, aiguisée par cette perte même, les compense, au moins en partie. Le toucher, par exemple, acquiert chez l'aveugle une finesse et une sûreté extraordinaires. Sans doute, les facultés esthétiques ainsi acquises ne vont pas jusqu'à permettre à l'aveugle de dessiner ou de peindre.

Mais il y a maints exemples d'aveugles sculpteurs. Que l'on fasse palper, même à un aveugle-né, une série de figures humaines et, s'il a l'instinct artistique, il donnera des marques d'admiration quand ses doigts auront caressé un crâne bien construit et des traits réguliers. Le toucher est pour lui un informateur si pré-

cieux qu'un aveugle, ayant recouvert la vue et encore inapte à se servir de cet instrument nouveau pour lui, continua quelque temps à reconnaître sa mère en lui passant la main sur le visage. Il y a d'ailleurs maints exemples d'aveugles sculpteurs et, sans remonter plus haut, nous citerons John Marchand Hundy, l'auteur de la statue de Washington Irving érigée sur une des places de Baltimore et, en France même, l'excellent sculpteur animalier Vidal, élève de Barye, et qui créa un atelier de modelage à l'école Braille. Malgré tout, les aveugles sculpteurs sont l'exception. Par contre, on ne compte plus les aveugles musiciens. Pour la lecture des morceaux, le toucher ici encore intervient heureusement: les morceaux sont transcrits en points saillants que l'aveugle déchiffre d'abord avec les doigts, puis qu'il exécute par cœur. Pour un clairvoyant, l'effort serait considérable; il n'est qu'un jeu pour l'aveugle. Maurice de la Sizeranne a connu un jeune aveugle qui, suivant des cours dans un conservatoire, apprenait les fugues de Bach en chemin. Un aveugle, à l'orgue, peut même jouer sans préparation un morceau simple qu'il lit pour la première fois: il déchiffre d'une main, promenant l'autre sur le clavier. La supériorité des sens chez l'aveugle s'exerce aussi par l'odorat. Robert de la Sizeranne a raconté que son frère a l'odorat tellement aiguisé qu'au cours d'un voyage qu'ils faisaient ensemble en Allemagne, il pouvait, rien qu'en entrant dans un hôtel, après avoir humé l'air ambiant, dire exactement si c'était un établissement de premier, second ou troisième ordre.

Parmi les aveugles arrivés à de hautes situations sociales, il faut mettre en première ligne Fawcet qui, enfermé à vingt-cinq ans, n'en fut pas moins membre du Parlement et le meilleur directeur général des postes qu'ait eu l'Angleterre et, en Belgique, Rodensbach, dont le talent de parole et l'activité politique firent, au siècle dernier, l'admiration de tous.

Mechanik, Heilung und Behandlung von Knochenbrüchen.

Ueber dieses leider aktuelle und für uns Mitglieder des schweizerischen Roten Kreuzes interessante Thema sprach in der Generalversammlung der Sektion Basel des schweizerischen Roten Kreuzes der Vorsteher der chirurgischen Klinik des Bürgerspitals, Herr Prof. Dr. Henschen.

Wenn wir die Statistiken der Spitäler miteinander vergleichen, sehen wir, daß die Fälle von Knochenbrüchen überall eine beträchtliche Zunahme erfahren haben. So ist im Bürgerspital Basel die Zahl der Knochenbrüche im Jahre 1918 von 260 auf 487 im Jahre 1927 gestiegen. Im Zeitalter des Rad- und Autosportes ist dies schließlich auch keine überraschende Tatsache. Die Bedeutung der Knochenbrüche liegt nun aber gerade darin, daß sie immer häufiger werden und daß die, die sie erleiden, manchmal monatelang dadurch arbeitsunfähig sind, eine empfindliche Lohneinbuße erleiden, die allerdings wieder durch die Versicherungen gemildert wird.

Das Wesen einer Knochenfraktur kann man nicht verstehen, ohne in die Funktionen des Skelettsystems Einsicht zu haben, das mit einem Minimum von Material ein Maximum von Arbeit zu leisten vermag. Die Grundeinheit der Knochen sind die Ostione, in deren Mitte sich Blutgefäße befinden, die rund herum von Lamellen umgeben sind. Zwischen diesen sind wiederum Knochenzellen (Ostioplasmen), und alle diese bilden dann die